

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3164. — 62<sup>e</sup> Année.

SAMEDI 10 AOUT 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



C'EST LA SECONDE FOIS QUE LES BARBARES DOIVENT — BIEN A REGRET ! — S'ÉLOIGNER VIVEMENT DE REIMS.

La curieuse photographie que nous donnons ici — et qui est absolument inédite — date de quatre ans... du mois de Septembre 1914 ! Elle fut prise à Reims, des combles d'une maison, alors que les Allemands, rudement bousculés, rejetés et pourchassés par le Maréchal Joffre, s'enfuyaient loin de cette Ile-de-France, autour de laquelle la science et le génie de nos grands chefs semblent tracer un infranchissable cercle magique ! Cette image nous montre nos odieux ennemis abandonnant, après vingt-quatre jours de possession, la vieille cité, dont, en 1918 ils n'ont pu conquérir les ruines.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

## LES ÉPERVIERS

— Contact?

— Contact ! répond à la question du capitaine le geste du mécano.

— Otez les calles !

Et l'avion glisse sur le gazon ; le pilote a la main sur la manette : le bombardier est dans la carlingue, un peu étouffé sous ses deux chandails, sa veste, sa combinaison de fourrure, ses deux passe-montagne, ses trois paires de gants, ses chaussures, son casque, ses lunettes, ses acoustiques de téléphone plaqués aux oreilles : c'est « son baptême », sa première sortie ; il doit, pour son début, passer les lignes allemandes, bombarder les casernes de Metz et la gare des Sablons. L'avion roule toujours, les touffes d'herbe courrent après les touffes d'herbe ; puis un buisson passe sous les roues : tiens ! on est en l'air. Les arbres, les hangars diminuent ; la terre semble défiler sous l'oiseau de toile et de bois ; son ombre court follement sur les routes, les champs, les maisons... Le bruit régulier du moteur invite au sommeil ; l'oreille s'y habitue très vite, comme à un silence plus profond que le silence même ; le débutant, dans ce calme paisible, oublie que sous ces pieds, dans les obus d'acier que sa main doit déclencher tout à l'heure, il porte l'horreur et la mort.

L'air est vif et froid : il est cinq heures de l'après-midi ; on est en été ; mais à quatre mille mètres d'altitude la température n'a rien de torride. Quatre mille mètres ! Bien loin, au-dessous, une petite ligne grise : ce sont les tranchées allemandes ; puis les méandres de la Seille dont le cours délimite le front des deux armées... Pac ! un bruit sec de métal brisé ; le bombardier avise, non sans inquiétude, les moteurs : une pièce cassée, sans doute ; mais le pilote, un capitaine, vieux routier de l'air, montre en riant une fumée noire qui s'étale déjà sous le vent, à quelque distance de l'avion : c'est la première bombe du tir de barrage des Boches : tout de suite les éclatements se précipitent semblables, tantôt au bruit sourd d'une grosse caisse résonnant sous le heurt d'une main robuste, tantôt le déchirement sec d'une plaque de métal : parfois une flamme rouge accompagnée d'une plainte lugubre... un tonnerre qui pleurerait. Instinctivement le néophyte a caché sa tête dans la frèle nacelle, comme si cette toile tendue était un rempart contre l'ouragan d'acier ; mais la mort a passé, elle est loin déjà ; et il rit de sa frayeur d'un moment. Et puis ? Et puis, Metz apparaît, couchée dans sa belle vallée, sous la sauvegarde de ses forts qui, de toutes leurs gueules crachent le feu sans répit : l'avion glisse doucement ; voici l'instant venu : le bombardier lâche une bombe, puis deux, puis trois : elles se décrochent docilement, tourbillonnent un instant, semblant chercher une proie, puis piquent droit vers le sol... si petites qu'on dirait des obus pour rire ; mais, tout en bas, au ras de terre, dans les casernes des flocons de nuages blancs semblent sortir des toits : les coups ont porté : voici la gare sur laquelle l'escadrille jette ses projectiles en pluie serrée, et, au milieu des hurlements d'impuissance des gros dogues d'acier qui la gardent, on voit les traînées mouvantes des trains qui fuient à toute vapeur.

Tout à coup la terre semble se dérober aux yeux de l'aviateur ; l'appareil s'est incliné : ciel, prés, villes, forêts, tout tourne comme un champ de foire vu des chevaux de bois... On vire : les haubans vibrent, les cordes d'acier sifflent, le moteur halète. Un cri ! La mort ! Un des avions de l'escadrille, sous la rafale d'un fokker, pique droit vers l'oiseau planant : la rencontre, l'abordage, la collision à quatre mille mètres ! Les deux appareils sont l'un sur l'autre : le bombardier attend le terrible heurt qui doit terminer son existence : il ferme les yeux, les rouvre aussitôt ; il voit les ailes de l'autre

passer dans ses ailes, un frôlement, une sorte de souffle vibrant... et les deux avions voguent paisiblement, remontant encore dans le ciel pur, s'écartant après ce terrible baiser : le temps de se sentir vivant, on descend ; on est de retour au champ de départ : les roues, de nouveau frôlent la pointe des herbes, touchent, s'arrêtent. Le capitaine tend la main à son compagnon : — « Très bien ! » Il sourit ; il est content. Et voilà ce que c'est qu'un « baptême de l'air ».

Bonnes gens de l'arrière qui, chaque matin, après avoir « dévoré » le communiqué, lisent d'un regard négligent les notes laconiques relatant le travail de nos escadrilles : — « nos avions ont lancé trente tonnes de projectiles sur les cantonnements et les voies de communications de l'ennemi... » songez-vous à ce que ces deux lignes, presque inaperçues, représentent de vaillance, de ténacité, de dangers



APRÈS LA FUITE DES BARBARES. — La vieille paysanne regagne son logis, où les éclats d'obus ont tracé de cruelles meurtrissures.

affrontés, de sacrifices acceptés, de souffrances endurées ? Et nous, les vieux, pour qui, durant tant d'années, la navigation aérienne n'a été qu'une utopie un peu ridicule, parfaitement irréalisable au dire des plus savants, une sorte d'enfantillage à quoi les aéronautes perdaient leur temps, pouvons-nous bien nous mettre dans l'idée que, à chaque heure de chaque jour, nos enfants se lancent ainsi dans les espaces infinis, montent, montent, portés par une fragile machine de toile et de bois, jusqu'aux régions inaccessibles aux oiseaux du ciel, qu'ils piquent à travers les nuées opaques, qu'ils se perdent dans l'épouvante des voûtes immenses et silencieuses, qu'ils passent à tire d'ailes à travers les mitrailles, qu'ils vivent d'une vie que, depuis six mille ans l'humanité rêveuse a considérée comme unurre, et que cela c'est « l'ordinaire » pour eux, la forme courante du devoir, la besogne quotidienne ; qu'ils escaladent à grands bonds le ciel, qu'ils y nagent, qu'ils y virent, y tournoient, y planent, y cherchent l'ennemi, s'y battent, comme leurs pères allaient à leur bureau ou à leur comptoir, et que ce miracle de mécanique et d'audace nous est devenu si familier que nous ne pensons plus,

non pas à nous en émouvoir, mais à nous en étonner ?

Vous tous, à qui cette existence d'oiseaux défenseurs et aussi d'oiseaux de proie est inconnue, lisez le livre que vient de publier le sergent aviateur Charles Delacommune, — un vieux nom de la bourgeoisie parisienne ; — *L'escadrille des Éperviers, impressions vécues de guerre aérienne*, tel est le titre du volume, vous apprendra quel est le tranquille courage de ces enfants de vingt ans qui renouvellement quotidiennement le miracle qui rendit les dieux jaloux d'Icare. Il y a là, notés, comme tout simples, au jour le jour, des faits qui, il y a seulement vingt ans, auraient passé pour invraisemblables : Wels est surpassé et Jules Verne n'est plus que l'auteur de contes bourgeois quand on compare ses imaginations, naguère fantastiques, à ce qu'il nous est donné de voir. Vous lirez avec émotion le récit d'un raid sur Carlsruhe : le départ à midi, précédé d'un déjeuner rapide où l'on trinque au champagne, peut-être pour la dernière fois. L'escadrille est composée de neuf avions appesantis par leur charge d'obus et d'essence : « on décolle » ; le passage du front allemand s'effectue sans difficulté : déjà on aperçoit le filet bleu du Rhin brillant dans la plaine et, pour les nautoniers de l'air c'est un peu comme la lumière qui tremble lointaine à l'entrée d'un port. Comme c'est long ! Comme c'est loin ! Les demi-heures succèdent aux demi-heures ; et si lourdes : on se sent tellement seul, suspendu au-dessus de cet immense pays ennemi par le mécanisme mystérieux et délicat du moteur : la Forêt-Noire, à perte de vue : à droite, à gauche, devant, derrière, en dessous des bois, encore des bois sombres et menaçants, comme un océan d'encre. Au fond, dans la vallée, une ville semble sommeiller dans un lit de brume d'où surgissent des flèches, des toits, des coupoles : c'est le but. C'est dimanche : il doit y avoir beaucoup de monde dans les rues ; des femmes et des enfants qui se promènent, et des gens paisibles qui sortent des vêpres ou du spectacle, et voilà que l'aviateur, en vrai Français, chevaleresque et humain, recule un instant, épouvanté à la pensée du geste qu'il va faire ; il lui faut se remémorer l'image récente des quatre-vingt morts de Bar-le-Duc que l'escadrille a pour mission de venger, des femmes, des enfants aussi, horriblement mutilés par des obus empoisonnés ! Les neuf avions à cocarde tricolore sont au-dessus de la ville et tournoient un instant comme des éperviers au-dessus de leur proie... puis les quarante-cinq bombes se déclenchent... Justice est faite ! Vite, on cingle vers la France ; mais huit oiseaux seulement en reprennent la direction : l'autre, presque au-dessus de la ville, s'est arrêté soudain, et s'est mis à descendre, pauvre petit point noir dans l'espace, si lointain, déjà perdu. Un autre encore, vole péniblement, s'allonge, plane un instant, et disparaît... Plus que sept ! Tous les autres qui tiennent l'air perdent de la vitesse ; le vent est rude et les moteurs se fatiguent.

N'importe, il faut tenir : voilà la France proche, voici le plateau du campement, les hangars... Il était temps !

Et vous lirez aussi comment, le soir, à la table où l'on se retrouve, il y a des places vides qu'on ne veut pas regarder ; on s'était promis de souper joyeusement ; on garde le silence, et des larmes sont dans bien des yeux. Les regards se rencontrent, on se comprend.

Et, si, le lendemain, un nouveau raid est commandé, on part avec le même entrain que la veille, la même ardeur, le même courage. Braves et héroïques enfants de France résolus à n'être, dans l'espace immense, qu'une vibration invisible, un atome, un rien...

G. LENOTRE.



APRÈS L'ATTAKUE. — Les braves, qui ont fait de si bel ouvrage, se reposent un peu.



Les faubourgs de Soissons, pris, reperdus et repris tant de fois, sont terriblement dévastés.

### Les brillants exploits de nos troupes

Quand les Allemands ont abandonné la Marne pour se retirer sur la ligne générale Fère-en-Tardenois-Ville-en-Tardenois, nous avons tous cru, du moins ceux qui ne conduisent pas les opérations, qu'ils voulaient et pourraient résister sur leurs nouvelles positions. Si les communiqués ennemis atteignaient les dernières limites du ridicule par la façon dont ils escamotaient les défaites et les changeaient en victoires, les nôtres, en effet, étaient si modestes et si prudents qu'ils permettaient difficilement de prévoir un développement aussi rapide de nos efforts et de nos succès initiaux. La pression des troupes alliées sur l'ennemi en retraite a été, en réalité, plus vive et plus suivie qu'on ne le pouvait croire : la preuve en est que, malgré de très fortes réactions, non seulement les Allemands n'ont pu se maintenir sur la ligne de résistance escomptée, mais ont cédé brusquement sur certains points et ont été contraints de reporter en arrière une défense qui se trouvait disloquée.

En fait, gênés à leur gauche par les attaques des Anglo-Français sur les rives de l'Ardre, menacés à leur aile droite par le débordement de Soissons, ils ont cherché à se dégager en fonçant sur le centre, dans la région Fère-en-Tardenois-Sergy. Il a été fait, dans ce but, un appel de réserves, puisque, dès le 30 juillet, cinq divisions fraîches étaient identifiées dans le voisinage de Sergy. Mais comme leur intervention n'a eu d'autre résultat que de les faire décliner, comme les troupes alliées, loin de se laisser entamer, ont fait toujours plus vive leur pression sur les trois faces de la poche, l'édifice a craqué tout d'un coup. Tant que la charnière de droite, c'est-à-



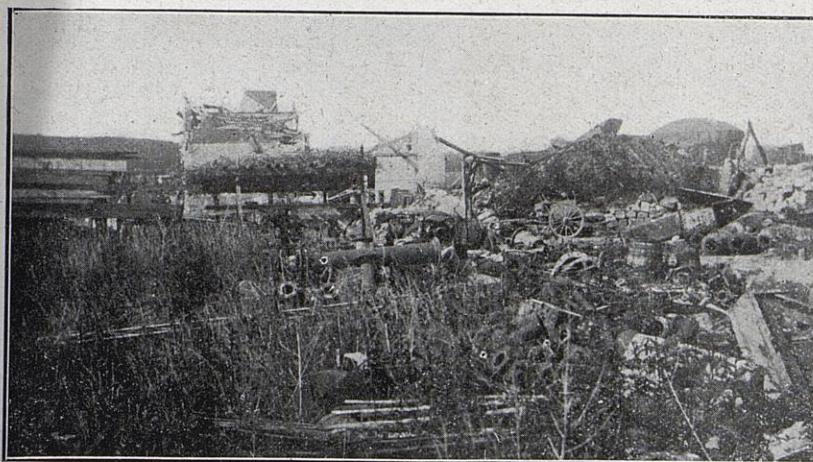
LE GÉNÉRAL DEGOUTTE  
le glorieux chef de l'armée qui enleva Fère, gagna la bataille de l'Ourcq et conquit le massif du Bois Meunière.

dire Soissons, a tenu, Ludendorff s'est trouvé dans le dilemme suivant : lancer de nouvelles réserves ou battre en retraite. Quand la chute de Soissons s'est produite, complément inévitable du supreme effort de l'armée Mangin sur le plateau d'Hartennes, le dilemme a cessé d'exister : le recul s'imposait.

A l'heure actuelle, nos avant-postes sont sur la Vesles, et l'ont dépassée en certains endroits. Le front Soissons-Reims est presque rectiligne, notre voie ferrée de la Marne est hors d'atteinte du tir efficace des canons, un lot considérable de prisonniers est entre nos mains et l'important matériel que nous dénombrons témoigne de la précipitation avec laquelle l'ennemi a dû faire une retraite qu'il espérait beaucoup plus lente. Il est d'ailleurs peu probable qu'il s'arrête avant l'Aisne, ayant senti trop durement le désavantage qu'il y a à se battre avec une rivière à dos ; c'est donc jusqu'au plateau du Soissonnais qu'il doit aller pour éviter une catastrophe et nous allons nous retrouver à la situation de septembre 1914.

Cette retraite rapide de l'ennemi témoigne du souci qu'il a d'économiser ses hommes et s'il les économise, c'est qu'il y est obligé. Soyons sûrs qu'il ne se résigne pas volontairement à perdre le bénéfice de sa dernière offensive et de la précédente, c'est-à-dire à abandonner les lisières de la forêt de Villers-Cotterets, chemin de Paris, et le kronprinz n'est pas homme à reculer devant des cadavres. Notons que le prince Ruprecht s'est retourné, de son côté, devant Albert, pour raccourcir son front. Il y a donc en Allemagne des besoins urgents d'économiser le matériel humain. Bornons-nous pour l'instant à noter le fait ; l'avenir nous en dira les véritables raisons.

L'OFFICIER DE TROUPE.



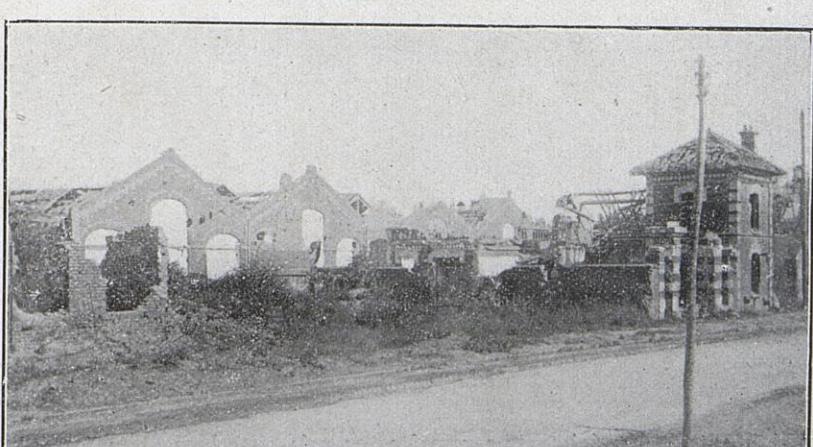
Une usine qui fut le théâtre de luttes d'une férocité inouïe.



Les troupes noires qui ont donné avec un entrain incomparable.



Les petits tanks, agiles et prestes, que redoutent tant les barbares Germains.



Les docks de Soissons ont eu à souffrir beaucoup de la terrible canonnade qui fit rage.



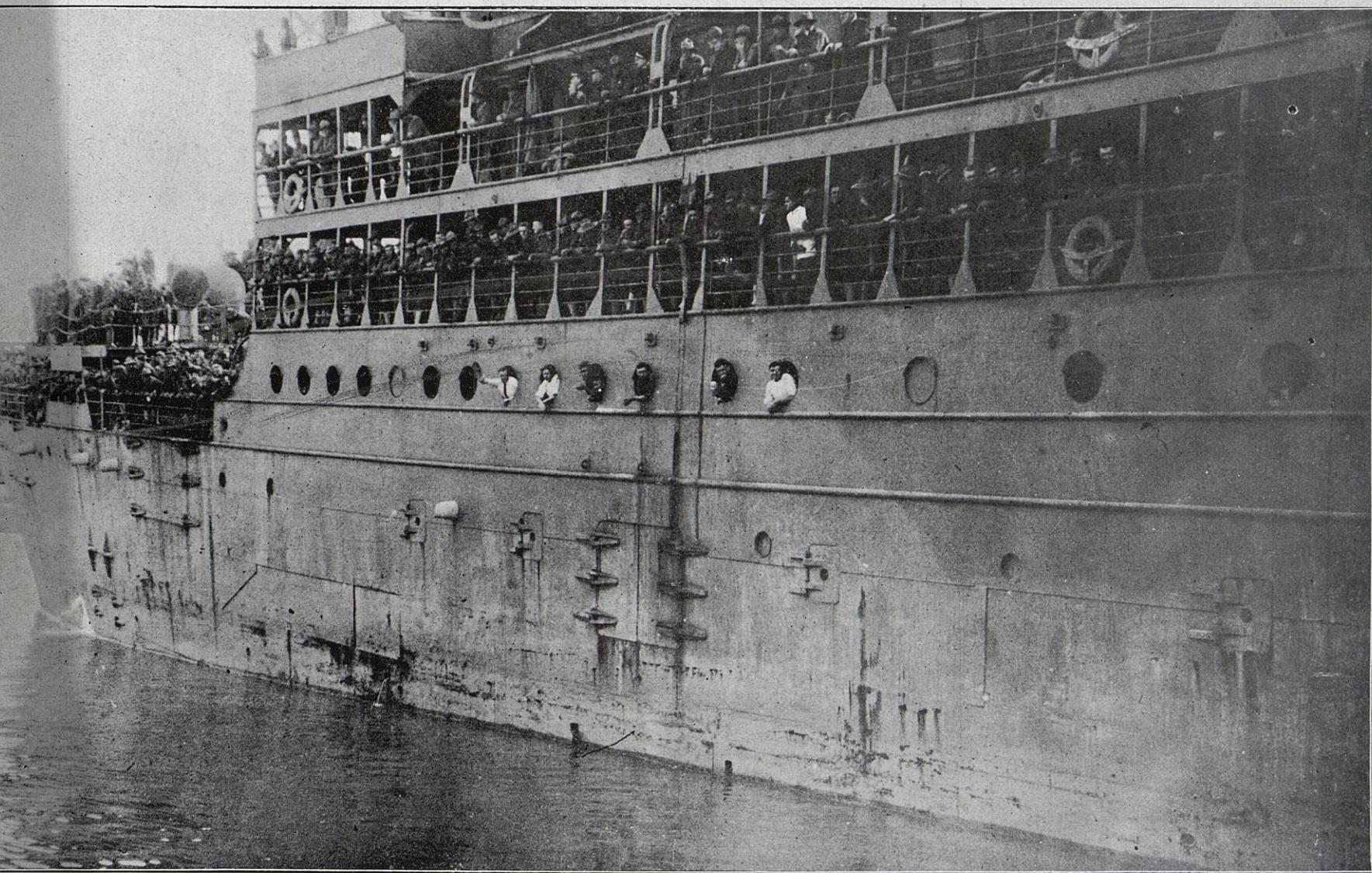
Fiévreusement, dans leurs ateliers, des milliers de femmes s'emploient sans relâche, à produire des amoncellements de costumes que revêtiront les soldats toujours plus nombreux du Continent Américain.



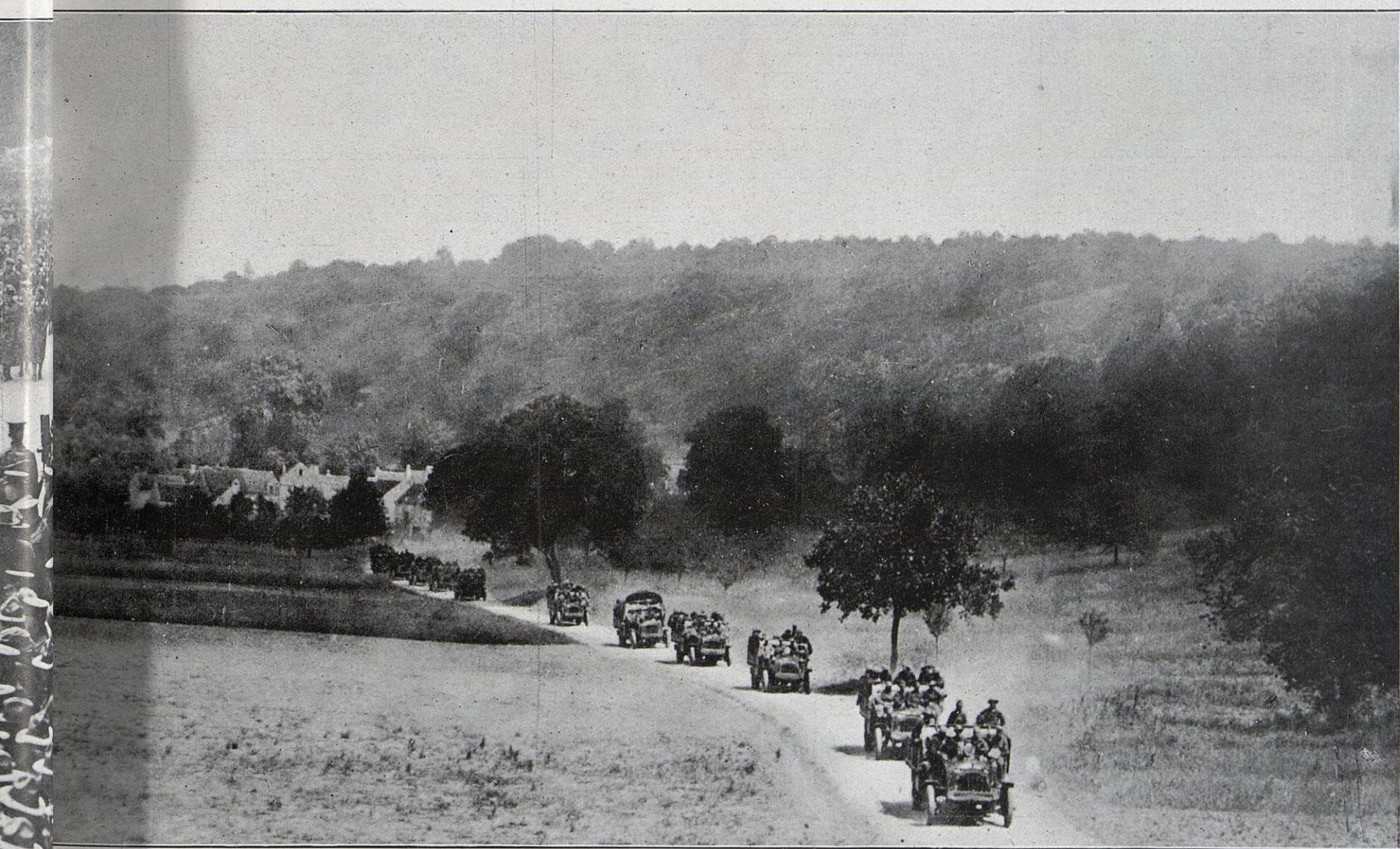
Des régiments et des régiments sont prêts, exercés, superbement en forme ! D'autres et encore d'autres se préparent avec ordre, promptitude et méthode. Ils ont hâte sans p

venir en France poursuivre, contre les Huns, la Croisade du Droit, de la Liberté !

LES ÉTATS-UNIS ÉLABORENT UN PROGRAMME MILITAIRE BEAUC



jours p Ce sont les paquebots géants de l'Allemagne, saisis et dénaturalisés, qui amènent en Europe les immenses contingents américains, pleins d'une magnifique ardeur guerrière, brillants de force et de santé.

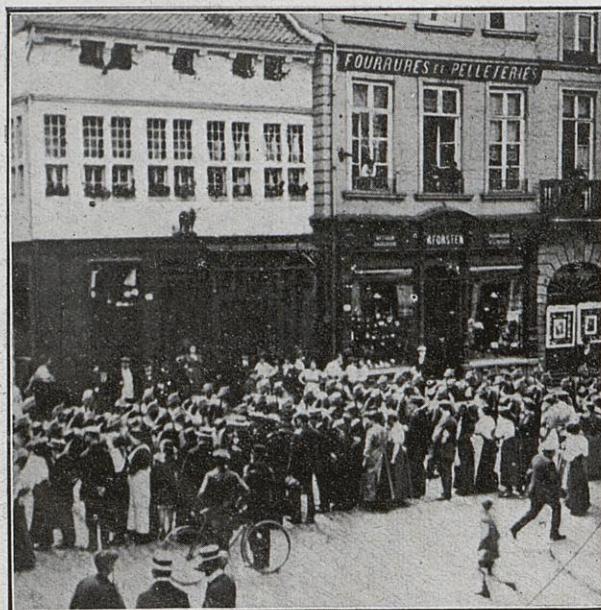


Et sans perdre de temps, on dirige les armées fraîches et terribles des Etats-Unis vers les champs de bataille, où leur indomptable bravoure aide si puissamment à l'œuvre superbe de nos héroïques troupiers.

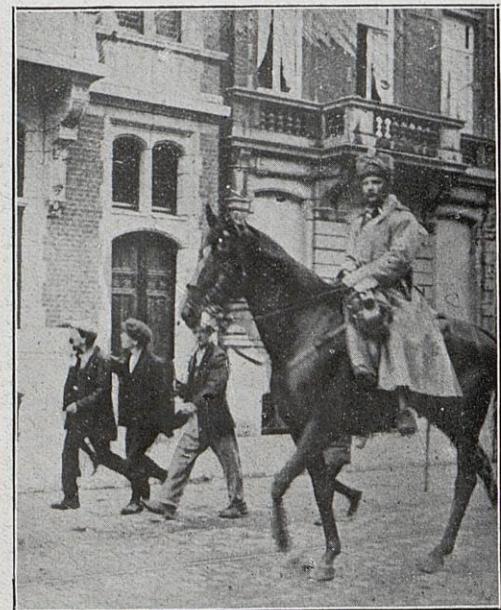
ASTE ET PLUS CONSIDÉRABLE QU'ON NE LE CROYAIT POSSIBLE.



Le premier cycliste allemand apparaît dans les rues de Verviers.



L'Etat-major allemand reçoit, sur la grande place, la soumission des autorités de la ville.



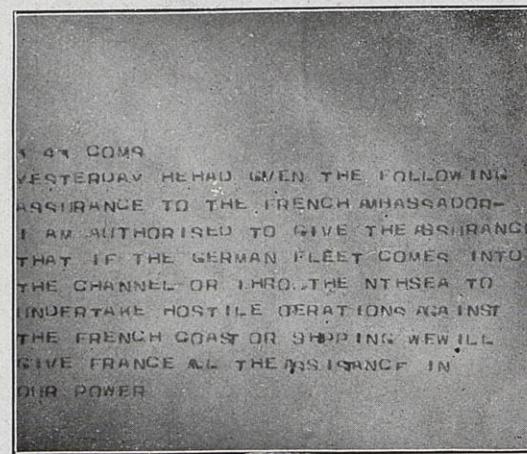
Puis des cavaliers surviennent ; ce sont des Hussards de la Mort.

LES TOUTES PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES DE LA GUERRE, QUI JAMAIS NE FURENT PUBLIÉES.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les événements de Russie.

L'assassinat du comte Mirbach à Moscou, celui du maréchal von Eichhorn à Kiev, les grèves qui éclatent un peu partout, les soulèvements que la presse de Berlin ne peut plus tenir cachés, sont-ils autant de symptômes du réveil de la Russie ? Nous l'ignorons, et nous n'avons pas, malheureusement, de moyens très sûrs de le savoir. Ne nous hâtons



La dépêche par laquelle le Foreign Office assura à la France que ses côtes seraient défendues par les flottes britanniques.

point d'interpréter les faits dans le sens le plus conforme à nos désirs.

Néanmoins, il est hors de doute que les événements de Russie sont de nature à inquiéter l'opinion allemande et à contrarier les desseins des militaires et des diplomates qui avaient préparé avec tant de soin et imposé avec tant de brutalité le traité de Brest-Litovsk. La délégation du gouvernement des Soviets mandée à Berlin pour établir de concert avec l'administration impériale les conditions d'exécution du traité, a presque totalement échoué dans sa tâche : seuls, quelques accords économiques ont été stipulés ; encore l'application en est-elle subordonnée à la solution de questions politiques qui, jusqu'à présent, n'ont pu être tranchées.

L'Ukraine cherche déjà à secouer le joug allemand quelque soin que prennent les agents du gouvernement impérial de dissimuler leurs véritables intentions sous des procédés accommodants. La Pologne ne se montre pas plus docile. Au nord, les forces franco-anglaises défendent la côte mourmante contre les entreprises allemandes ; à l'est, les Tchéco-Slovaques, dont des Russes chaque jour plus nombreux viennent grossir les rangs, gagnent du terrain avec une rapidité inquiétante.

La presse officieuse allemande semble avoir reçu la consigne de présenter la situation en Russie sous les couleurs les plus sombres. Est-ce pour préparer l'opinion à une action politique et militaire particulièrement vigoureuse ? Est-ce pour justifier, par les difficultés qui surgissent à l'est le mouvement de retraite commencé sur le front occidental ? Un prochain avenir nous l'apprendra.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 29 juillet au lundi 5 aout 1918.

Lundi 29 juillet. — Reprise du débat sur l'Irlande à la Chambre des Communes.

Mardi 30. — Le comte Czernin, parlant à la Chambre des Seigneurs de Vienne, prend la responsabilité de la démarche faite par l'empereur Charles auprès du roi de Roumanie.

Mercredi 31. — Le maréchal Eichhorn, gouverneur allemand de l'Ukraine, est assassiné à Kiev.

Jeudi 1<sup>er</sup> aout. — L'état de siège est proclamé en Ukraine. — Lord Lansdowne, dans une seconde lettre, demande qu'on envisage l'éventualité de pourparlers de paix.

Vendredi 2. — Des mutineries éclatent dans l'armée roumaine. — Le gouvernement des Soviets lance un mandat d'amener contre Gorki.

Samedi 3. — L'amiral Scheer est nommé chef d'état-major de la marine allemande en remplacement de l'amiral von Holtzendorff.

Dimanche 4. — MM. Nitti et Klotz signent à Paris une importante convention financière entre la France et l'Italie.



Les premières proclamations de la Kommandantur allemande donnant des instructions aux citoyens de Verviers.



Les « splendides Ecossais » comme a dit le général Mangin, qui, après trois assauts furieux, s'emparèrent de Buzancy, la clef de Soissons, puis de Grand-Rozoy et de la côte 205.



« Nous très bons kamarad ! » — Dieu, que le nouveau cri des Allemands les a fait rire, ces vaillants Britanniques, dont le général Berthelot a loué « le courage héroïque, et la magnifique ténacité proverbiale ».



NOTRE CAVALERIE A PRIS UNE PART GLORIEUSE A LA LUTTE. — C'est avec joie et fierté que la cavalerie française est rentrée, en ligne; on l'a vue bordant le cours entier de la Vesle, occupant la forêt de Nesles, harcelant l'ennemi en bordure de la voie ferrée de Soissons à Reims.



Pour marquer l'endroit où s'éleva la pauvre cité anéantie, on a dû, sur le dernier pan de mur, placer cet écriveau.



La réception solennelle du vaillant général Leman, au Havre, siège, comme l'on sait, du gouvernement belge.



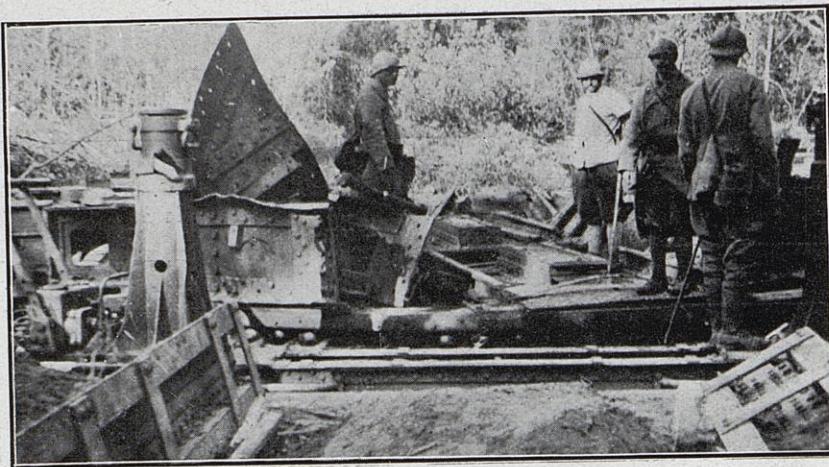
AVEC NOS AMIS LES BELGES. — Les Anglais sont relevés par les Belges au Nord-Est d'Ypres (Section photog. belge).



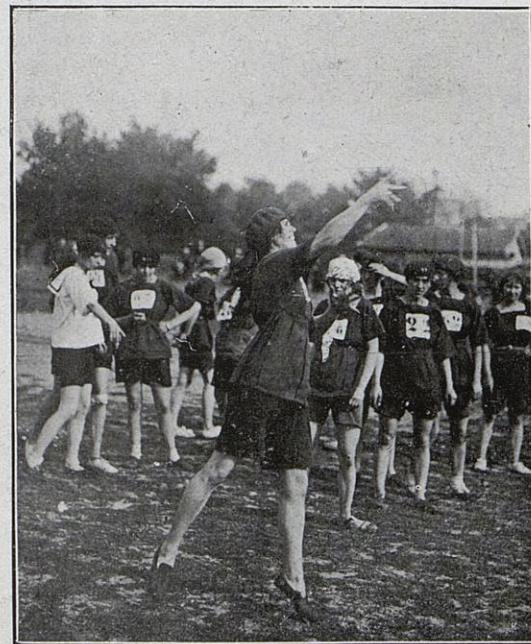
Les mitrailleuses belges en action contre un avion allemand qui essaie de franchir les lignes.

L'AFFAIRE MALVY DEVANT LA HAUTE-COUR. — 1<sup>o</sup> La déposition de M. Viviani. — 2<sup>o</sup> M. Briand dépose à son tour.

La plate-forme d'une grosse Bertha découverte, au cours de la récente avance au Sud-Ouest de Brécy.



Toute en acier, la plate-forme a 11 mètres de diamètre et 3 m. 33 de hauteur; elle pèse 1.100 tonnes.



STADE BRANCION. — L'athlétisme féminin : le lancement du javelot.



LA FÊTE SPORTIVE DE COLOMBES. — Georges Carpentier et l'as des as, lieutenant Fonck.

LES AS DE LA NATATION. — Nungesser et M<sup>me</sup> Wurth gagnante de la traversée de Paris.

## LES LIVRES NOUVEAUX

M. Valentin Mandelstamm qui nous avait si passionnément captivés avec « L'affaire du Grand Théâtre » et « L'Empire du Diamant », va retrouver le même succès auprès des lecteurs, avec *Le Banjo*, une étude merveilleusement documentée de l'espionnage allemand, surtout de celui qui sévissait, avant la guerre, dans les élégants milieux cosmopolites. Ce livre, d'une tout à fait poignante actualité, évoque, avec un puissant relief, une figure de séduisante aventure aux prises avec un écrivain qui s'improvise policier pour déjouer

les trames de la sinistre héroïne, au cours des plus troublantes péripeties de lutte et d'amour. Quant au *Banjo*, cette guirlande des nègres d'Amérique, il joue un rôle prépondérant, en servant de cache à l'espionne et à ses complices et, en révélant leurs trahisons, il justifie le titre de l'ouvrage. (Eug. Fasquelle, édit.).

Sous ce titre : *A travers les continents pendant la guerre*, M. Joseph Joubert traite, avec une extrême compétence,

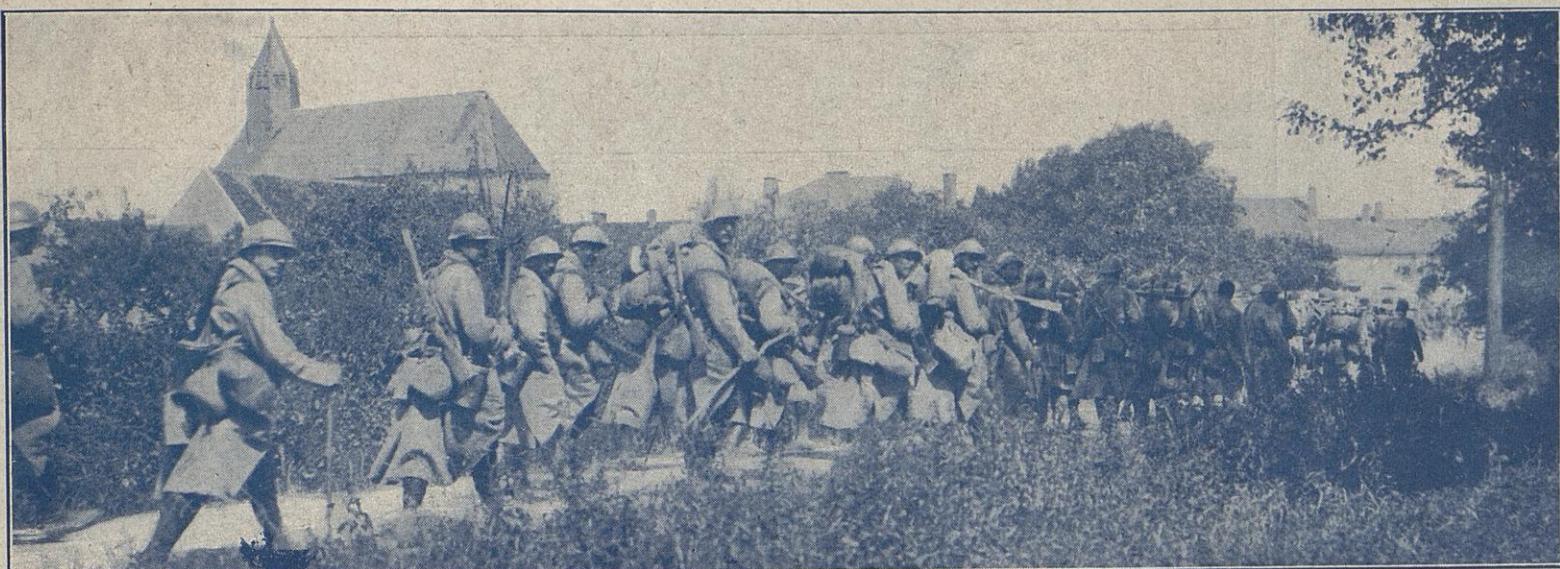
les questions de politique étrangère et coloniale. En groupant en volume les différents articles que, depuis le début de la guerre, l'écrivain a consacrés à des problèmes qui passionnent l'opinion à l'heure actuelle, il a songé aux historiens de l'avenir et a voulu faciliter leur tâche, en leur évitant de laborieuses recherches ; d'autre part, il a tenu à attirer l'attention du public sur des questions dont la solution « avantageuse pour toutes les puissances de l'Entente », assurera à nos successeurs une longue ère de paix réparatrice (Berger-Levrault, édit.).

LE

# MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



La rude et tranquille belle humeur de nos troupes quand ils se rendent au front.

VIN GÉNÉREUX  
TRÈS RICHE  
EN QUINQUINA

# BYRRH

SE CONSOMME  
EN FAMILLE  
COMME AU CAFÉ

Maux de Tête, Névralgies  
Grippe, Influenza

**Aspirine**  
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS ..... 1 fr. 50  
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20  
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

**VITTEL**  
"GRANDE  
SOURCE"  
EAU de TABLE et de RÉGIME  
des ARTHRITIQUES



**FLORÉÏNE**  
CRÈME DE BEAUTÉ  
REND LA PEAU DOUCE  
FRAÎCHE PARFUMÉE

*Les Parfums*  
d'ERNEST COTY  
Echantillon : 3'75  
EN VENTE PARTOUT  
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

**ZENITH**

Le programme pour l'obtention du brevet militaire  
d'aptitude automobile comporte "l'Étude  
du Carburateur ZENITH"  
(Les Journaux)

SOCIÉTÉ DU  
CARBURATEUR ZENITH

Siège Social et Usines : 51, Chemin Feuillat  
LYON

MAISON A PARIS :  
15, RUE DU DÉBARCADÈRE

Usines et Succursales :  
PARIS, LYON, LONDRES,  
MILAN, TURIN,  
DETROIT, NEW-YORK.



**GLYCOMIEL**  
(ROSE, COLOGNE, VIOLETTE)  
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais.  
SANS RIVAL pour la PEAU  
En Vente Partout. - Grand Tube 1'75 franco.  
FERET Frères, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.

Le plus grand choix de  
**BRACELETS-MONTRES**  
CADRANS RADIOS &  
VERRES INCASSABLES  
:: Bijouterie actualités ::  
Les célèbres Chronomètres **Maxima**,  
**La Nationale**, **Le Chronocog.**  
Demandez le dernier catalogue complet illustré de  
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie  
à BESANÇON  
MAISON FRANÇAISE



ALCOOL de MENTHE  
DE  
**RICQLÈS**

Produit hygiénique indispensable  
Le meilleur et le plus  
économique des Dentifrices.  
Exiger du RICQLÈS



Les précieuses qualités **antiseptiques et détersives** du

### Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages de la **Toilette** journalière, en particulier, comme

**Dentifrice** pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **antiseptiques** incontestables qui détruisent les fermentes putrides, mais encore à ses qualités **détersives** (savonneuses), qu'il doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit **bien français** a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

CIVIL AND  
MILITARY TAILORS

**KRIEGCK & C°**  
23. RUE ROYALE

AMERICAN, ENGLISH  
AND FRENCH UNIFORMS

DEMANDEZ UN

# DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

### LA REVUE COMIQUE, par Lucien Métivet



MONSIEUR LE DIRECTEUR  
contre la gobomanie

LE CHEF DE BUREAU  
contre la méticulosité.

LE COMMIS D'ORDRE  
contre le paperas

LE RÉDACTEUR  
contre la fièvre rimoide

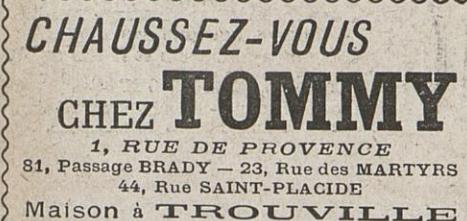
L'EXPÉDITIONNAIRE  
contre les ronchonismes

LE GARÇON DE BUREAU  
contre la flemmole...

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES  
MAISONS de fournitures photographiques  
Exiger la marque.

### LE GLYPHOSCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY  
(OPERA) Demander notice  
25, rue Mélingue  
PARIS



### CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur. Préparation instantanée de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine.

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

### MAXIMA

ACHÈTE BIJOUX TÉLÉP. GUT. 14.50

ANTIQUITÉS AUTOS (DEMARQUES) OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT

### MAXIMUM



CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS  
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Boîte: 2/50 francs-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, PARIS

**MESDAMES**  
Les Véritables CAPSULES  
des Drs JORET & HOMOLLE  
Guérissent Retards, Douleurs,  
Régularisent les Époques.  
Le fl. 5 fr. f. Ph. SÉGUIN, 165, Rue S-Honoré, PARIS.

**AVARIE** GUERISON DEFINITIVE  
SERIEUSE, sans rechute possible par les  
COMPRIMÉS de GIBERT  
606 absorbable sans piqûre  
Traitement facile et discret même en voyage.  
La boîte de 40 comprimés Huit francs  
La boîte de 50 comprimés Dix francs  
(franco contre espèces ou mandat).  
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE  
D'épôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo  
Planche, 2, rue de l'Arrivée.

SOCIÉTÉ ANONYME  
DES  
FILATURES, CORDERIES & TISSAGES D'ANGERS

BESSONNEAU

Administrateur.

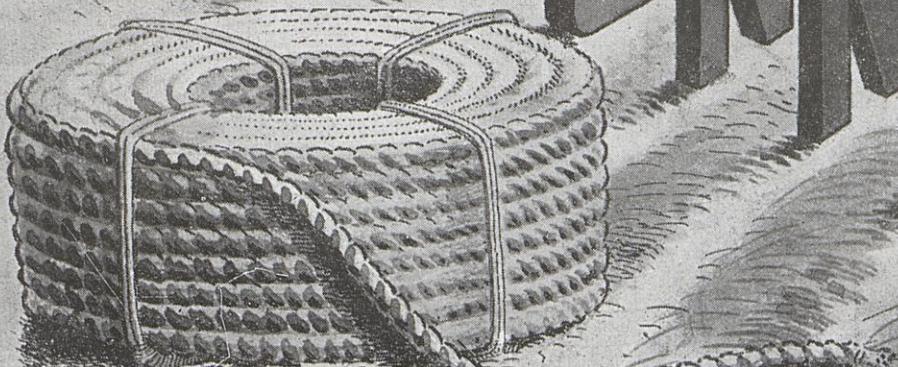
BESSONNEAU  
a créé : les hangars d'Aviation  
les hangars Hôpitaux  
les tentes Ambulances  
les baraquements sanitaires.

Ses "Bessonneau" ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années, au cours de plusieurs campagnes, sur tous les fronts et sous tous les climats.

Actuellement, on copie les "Bessonneau" mais BESSONNEAU seul imprimeabiliise bien ses toiles et construit lui-même de toutes pièces : Tentes, Hangars et Baraquements.

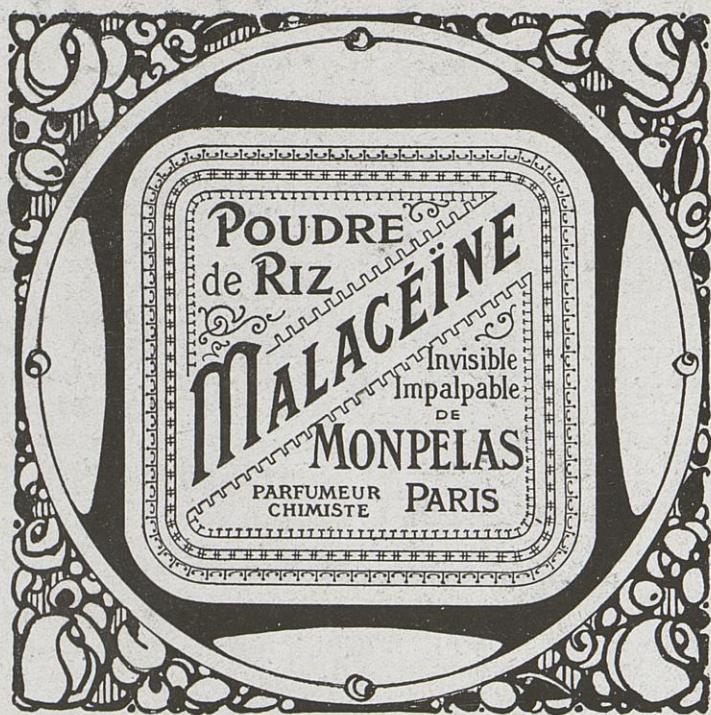
On n'est donc réellement garanti qu'avec la marque :

BESSONNEAU



Edmond Pratiere 1917





### LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT



Le Plus Puissant Antiseptique  
NON TOXIQUE

# ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)

GUÉRISON CERTAINE DES

Entérites  
Troubles gastro-intestinaux  
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde  
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.  
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Renseignements et Brôches: Sté de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.

### OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

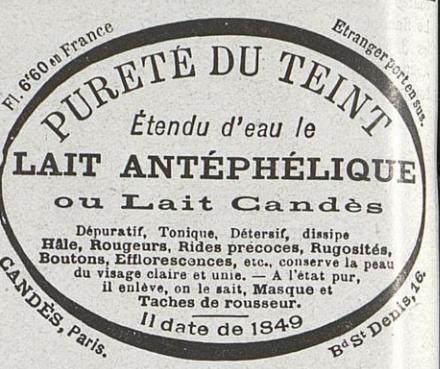
#### ÉCHOS

L'ATTRAIT ET LE CHARME D'UN VISAGE

Réside dans l'expression et l'éclat du regard. Le Sourcilium de la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre qui fait allonger les cils, brunir et épaisseur les sourcils, donne la puissance du regard; ce charme peut encore être augmenté par l'usage journalier du fin Duvet de Ninon de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. Ce délicat Duvet donne et conserve toujours velouté et fraîcheur du visage.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière, Paris.

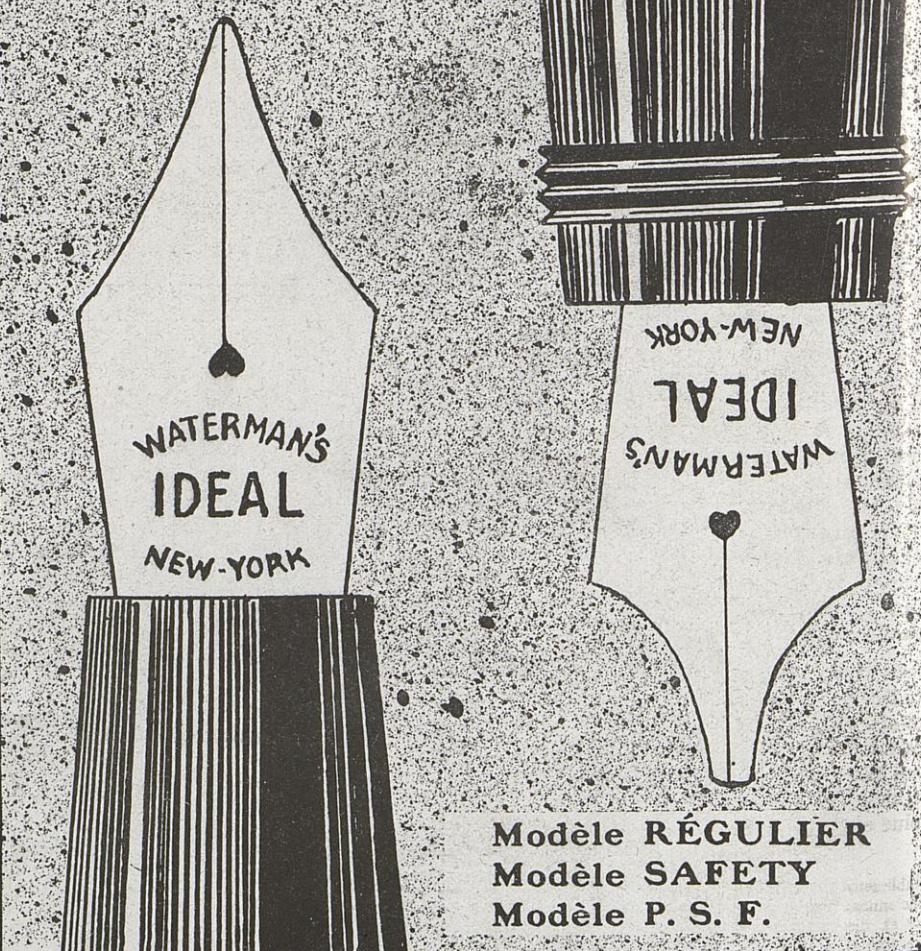


### JE GUÉRIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste, 30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> étage Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.



### Porte-Plume Ideal Waterman



En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez

**KIRBY, BEARD & C° L<sup>d</sup>**

Catalogue Spécial 100 francs.

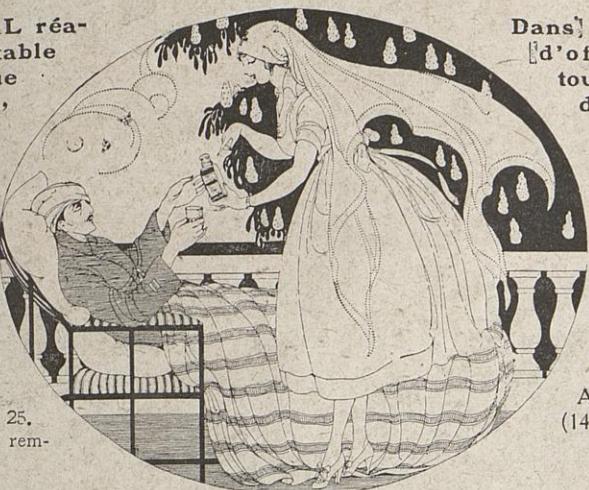
5, Rue Auber, Paris.

# URODONAL

## lave le sang

L'URODONAL réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates.)

Établissements Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon, f<sup>o</sup> 8 fr. les 3, franco 2 fr. 25. Aucun envoi contre remboursement.



Dans toute cantine d'officier, dans tout sac de soldat, doit se trouver un flacon d'URODONAL.

Communications : Acad. de Médecine (10 novembre 1908). Académie des Sciences (14 décembre 1908).

Une cure d'URODONAL vous délivrera de vos douleurs.

### L'OPINION MÉDICALE :

« Partout où il peut exister, l'acide urique ne saurait tenir contre cet énergique dissolvant et mobilisateur qu'est l'*Urodonal*. Celui-ci le chasse de partout, des fibres musculaires, des parois digestives qu'il alourdit, comme des tuniques vasculaires artérielles qu'il incruste ; du derme qu'il empâte, comme des alvéoles pulmonaires et des éléments nerveux qu'il imprègne... D'où l'on voit la multiplicité d'effets bienfaisants résultant du lavage de l'organisme qui lui seul résume et concrète tant d'indications thérapeutiques. Qu'on ait pu autrefois le discuter, c'est fâcheux ; il ne semble plus possible, à notre époque, d'en méconnaître et d'en contester la valeur. »

Dr BETTOUX,  
de la Faculté de Médecine de Montpellier.

# PAGÉOL

## énergique antiseptique urinaire

Préparé dans les Laboratoires de l'URODONAL présentant les mêmes garanties scientifiques.

Le bon page PAGÉOL

La découverte du PAGÉOL, a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine de Paris du professeur Lassabat, médecin principal de la marine, ancien professeur des Ecoles de médecine navale :

« Nous avons eu l'occasion d'étudier le PAGÉOL, et les résultats toujours excellents, et parfois étonnantes, que nous avons obtenus, nous permettent d'en affirmer l'efficacité absolue et constante. »

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. — La boîte (envoi franco et discret), 11 francs ; la demi-boîte, franco 6 fr. 60. Envoi sur le front. Pas d'envoi contre remboursement.

Guérit vite et radicalement. Supprime les douleurs de la miction. Evite toute complication.

Suintements  
Cystites  
Prostatite  
Albuminurie  
Pyurie

### L'OPINION MÉDICALE :

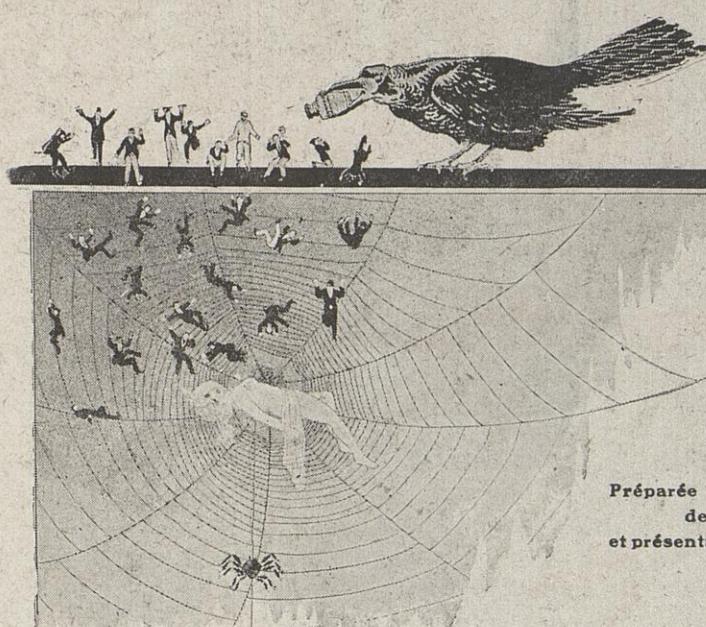
« Il est un médicament dont l'action sur les microbes qui encombrent les voies urinaires menacées ne saurait être mise en doute, parce qu'elle est décisive, un médicament auquel le gonocoque lui-même ne résiste pas, c'est le Pagéol. Son action principale est due à un sel récemment découvert, le balfostan, qui est un bicamphocinnamate de santol et de dioxybenzol dont les propriétés thérapeutiques ont été bien étudiées, et qui réunit, en les complétant et en les amplifiant, toutes les qualités de ses composants sans en avoir les inconvénients. »

Dr MARY MERCIER,  
de la Faculté de Médecine de Paris,  
Ex-directeur de l'Institut d'hygiène



# VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau



Nouveau traitement scientifique de l'Avarie

Préparée dans les Laboratoires de l'URODONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.

VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.

### L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la *Vamianine* donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

Dr RAYNAUD,  
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par la VAMIANINE.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Etablissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. Aucun envoi contre remboursement.

# GYRALDOSE

## Hygiène de la Femme.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

Communication : Académie de Médecine (14 octobre 1913).

Odeur très agréable. Usage continu très économique. Ne tache pas le linge. Assure un bien-être très réel.

La boîte, franco 5 fr. 30, les 4 franco 20 fr. ; la grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les 3 franco 20 fr. Usage externe. — Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris (10<sup>e</sup>). Aucun envoi contre remboursement.

### FANDORINE

Arrête les hémorragies. Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs. Le flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

### SINUBÉRASE

Ferments lactiques les plus actifs. Traitement plus complet de l'auto-intoxication. Guérit radicalement les diarrhées infantiles et l'entérite.

Le flacon, franco 7 fr. 20, les 3 fl. fr. 20 fr.

### FILUDINE

Traitemenit radical du paludisme, des maladies du Foie et de la Rate. Indispensable après les Coliques hépatiques, Diabète.

Prix : le flacon, franco 11 francs.



*Vision d'Orient*  
PARFUM DE  
**GUELDY**  
PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C<sup>ie</sup> Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boëtie. PARIS